orchestre national de lille
région hauts-de-france

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE LA JEUNESSE ET DES SPORTS
Liberté
Égalité
Fraternité

DOSSIER PÉDAGOGIQUE SAISON 2020/21

LE PETIT PRINCE

D'après l'œuvre d'Antoine de Saint-Exupéry,
Edition Gallimard 1946

OLIVIER BELLAMY
Narration

THIERRY HUILLET
Composition et Piano

Orchestre National de Lille

Concert réservé aux écoles élémentaires du CE1 au CM2

SOMMAIRE

3 PRÉPARATION AU CONCERT

3 APPRENDRE À ÉCOUTER

4 APPRENDRE À REGARDER

5 LE PETIT PRINCE

5 LE PETIT PRINCE – LE CONTE DE SAINT-EXUPÉRY

RÉSUMÉ DE L'HISTOIRE

6 LES PERSONNAGES ET LEURS PLANÈTES

7 PETIT TEST POUR SAVOIR SI TU ES DÉJÀ UNADULTE !

9 DANS LE DESERT

10 L'AVIATEUR

11 ET LA MUSIQUE DANS TOUT ÇA ? L'ŒUVRE COMPOSÉE PAR THIERRY HUILLET

CARTE D'IDENTITÉ DE L'OEUVRE

ARITH'MUSIQUE

DÉCOUPAGE DE L'ŒUVRE

LE COMPOSITEUR : THIERRY HUILLET

12 QUELQUES CLÉS D'ÉCOUTE

14 AVEC LES YEUX ET LES OREILLES

14 SUR SCÈNE

LE CHEF D'ORCHESTRE : CHRISTOPHE MANGOU

LE NARRATEUR : OLIVIER BELLAMY

15 L'ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE

17 LES FAMILLES D'INSTRUMENTS DE L'ORCHESTRE

17 LES CORDES

18 LE VIOLON

L'ALTO

LE VIOLONCELLE

19 LA CONTREBASSE

LA HARPE

20 LES BOIS

20 LE HAUTBOIS

21 LA FLÛTE TRAVERSIÈRE

LA CLARINETTE

LE BASSON

22 LES CUIVRES

22 LA TROMPETTE

23 LE COR

LE TROMBONE

LE TUBA

24 LES PERCUSSIONS

24 LES TIMBALES

25 LE CHEF D'ORCHESTRE

26 LE GUIDE DU JEUNE SPECTATEUR

PRÉPARATION AU CONCERT

Avant de regarder le concert, tu peux répondre aux questions suivantes avec ta classe.

Elles te permettent d'en savoir un peu plus sur les instruments de l'orchestre que tu vas voir et entendre. Pour certaines questions, tu peux te référer à la présentation des familles d'instrument page 18.

APPRENDRE À ÉCOUTER

- Quelles sont les différences entre un son et un bruit ? ……..

  ……

- Combien d'instruments va-t-on entendre ? ……

- Est-ce un orchestre ? ☐ Oui ☐ Non

Si oui, de quelle famille d'instruments est-il composé ?

☐ Les cordes ☐ Les bois ☐ Les cuivres

☐ Les percussions ☐ Les claviers ☐ Les voix ☐ Les instruments électriques

- Que font les musiciens pour produire le son sur leur instrument ?
  Relie chaque famille d'instrument au bon mode de production du son.

Les cordes	●	●	En soufflant de l'air dans l'instrument
Les vents	●	●	En frappant, en secouant, en entrechoquantou en raclant certains instruments
Les percussions	●	●	En frottant ou en pinçant ou en frappant des cordes

APPRENDRE À REGARDER

- Parmi les dessins suivants, entoure ceux qui sont utilisés pour la fabrication des instruments :

Bois

Ivoire

Métal

Verre

Tissus

Peaux

Carbone

Nacre

Plastique

Papier

Cuir

Laine

Liège

Composite (mélange de résine et de poudre de bois)

Ecaille de tortue

- Voici la famille des cordes

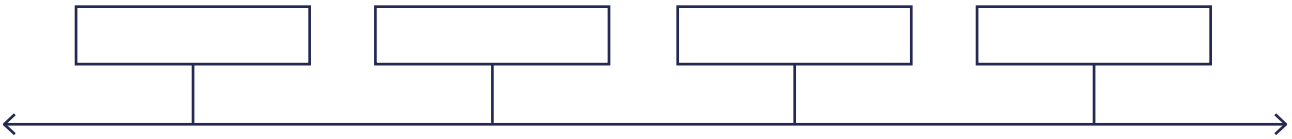
Le violon

Le violoncelle

L'alto

La contrebasse

Classe les instruments de la famille des cordes du plus grave au plus aigu. Que remarques-tu en fonction des tailles ?



Grave **Aigu**

- Comment se nomment les personnes qui fabriquent les instruments ?

Pour les cordes : ……

Pour les vents : ……

- Fabrique-t-on aujourd'hui les instruments de la même façon que lorsqu'ils ont été créés ?

……

- Si tu regardes comment les musiciens sont placés sur scène (voir le jeu en pièce jointe), peux-tu expliquer pourquoi les instruments sont placés de cette façon dans l'orchestre ?

……

……

……

LE PETIT PRINCE

LE PETIT PRINCE – LE CONTE DE SAINT-EXUPÉRY

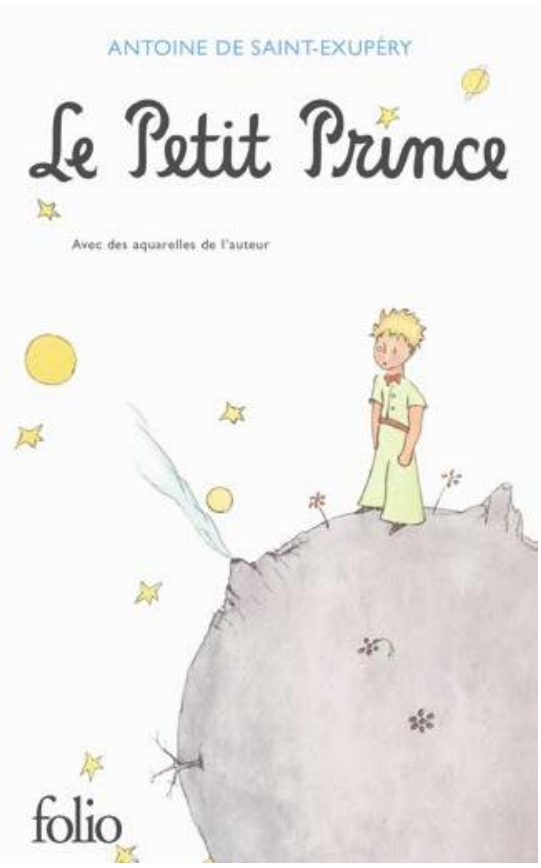
Conte poétique et philosophique, *Le Petit Prince* est publié aux États-Unis en avril 1943 puis en France en 1946. Aujourd'hui, *Le Petit Prince* est l'ouvrage en langue française le plus lu et le plus connu dans le monde.

Antoine de Saint-Exupéry commence l'écriture du *Petit Prince* en 1942 pendant son exil aux États-Unis. Il puise dans ses expériences et son imagination pour raconter cette histoire. D'ailleurs, le personnage de l'aviateur (qui est aussi le narrateur) lui ressemble étrangement ! Il décide de dessiner lui-même les illustrations et crée un univers à la fois unique et reconnaissable par tous.

En racontant l'histoire du Petit Prince, Saint-Exupéry aborde des thèmes qu'il établit selon une dualité : visible et invisible, adulte et enfant, amour et amitié, espace et temps, danger et destruction, questions et réponses, bonheur et chagrin.

Le Petit Prince est d'abord publié le 6 avril 1943 en anglais sous le titre *The Little Prince*. Mais Saint-Exupéry ne connaitra pas le destin fabuleux de son ouvrage. Le 13 avril 1943, il quitte les États-Unis pour rejoindre la France qui est en guerre et disparaît en 1944 alors qu'il effectue un vol de mission au-dessus de la méditerranée. En France, le livre est publié deux ans après sa mort en 1946 par les Éditions Gallimard. Il existe plusieurs versions manuscrites ou dactylographiées du texte, témoignant des différentes étapes de son élaboration.

RÉSUMÉ DE L'HISTOIRE



À la suite d'une panne de moteur, un aviateur doit se poser en catastrophe dans le désert du Sahara. Le lendemain de son atterrissage forcé, il est réveillé par une petite voix qui lui demande : « S'il vous plaît… dessine-moi un mouton ! » : C'est le Petit Prince. Étonné de le trouver là, l'aviateur voudrait savoir qui il est et d'où il vient. Le petit prince ne répond pas aux questions mais au fil des chapitres et des jours, l'aviateur reconstitue l'histoire du petit garçon aux cheveux d'or. Il lui raconte qu'il vient d'une autre planète, très petite où il a laissé derrière lui trois volcans et une rose, une fleur unique à ses yeux dont il est amoureux.

Il lui raconte aussi qu'il a visité d'autres planètes avant d'arriver sur la Terre. Il y a rencontré des adultes bizarres : un roi, un vaniteux, un businessman, un ivrogne, un allumeur de réverbère et un géographe. Sur la Terre, le Petit Prince a croisé un serpent, a découvert que sa rose n'était finalement pas unique et a apprivoisé un renard. Au huitième jour, le Petit Prince annonce que, la nuit prochaine, cela fera un an qu'il a quitté sa planète. Il explique qu'il doit rentrer pour s'occuper de sa fleur dont il se sent désormais « responsable ». Il ne peut en revanche emporter son corps, trop lourd. C'est le serpent qui accepte de le « libérer » en le mordant. Mais le Petit Prince s'empresse de rassurer l'aviateur : « *J'aurais l'air d'être mort et ce ne sera pas vrai* ». Six ans plus tard, l'aviateur est rentré chez lui, et attend le retour du Petit Prince. Lorsqu'il regarde les étoiles dans le ciel, il repense à lui car il est sûrement l'une d'entre elles.

LES PERSONNAGES ET LEURS PLANÈTES

Le Petit Prince, l'astéroïde B 612 :

C'est le personnage principal de l'œuvre. Il habite sur l'astéroïde B 612, à peine plus grand qu'une maison. Il décide de parcourir l'univers en quête d'amitié. C'est là qu'il va faire la rencontre d'une galerie de personnages étonnants.

La Rose, l'astéroïde B 612 (planète du Petit Prince) :

Cette très belle fleur pousse sur la planète du Petit Prince. Elle est très coquette et contradictoire. C'est le principal sujet de pensée du Petit Prince. Par sa nature, elle est aussi très vulnérable.

L'aviateur, planète Terre :

C'est aussi le narrateur et un des personnages importants du conte. Il représente l'auteur (Antoine de Saint-Exupéry) mais surtout la petite partie de lui qui n'a pas oublié qu'il a été un enfant. C'est pour cela qu'il écoute si facilement les histoires du Petit Prince.

Le serpent, planète Terre :

C'est le premier personnage que le Petit Prince voit sur la planète Terre. Il parle souvent par énigme et c'est lui qui aidera le Petit Prince à regagner sa planète.

Le renard, planète Terre :

Il s'agit de la rencontre principale du Petit Prince sur la Terre. Il lui apprend des choses essentielles de la vie : l'amitié, la responsabilité, la séparation.

Le Roi, astéroïde 325 :

Il est le premier personnage que croise le Petit Prince en visitant d'autres astres. Seul sur sa planète, le roi considère le Petit Prince comme son sujet et lui donne des ordres absurdes, ne sachant plus qui, ni quoi gouverner.

Le Vaniteux, astéroïde 326 :

Il veut absolument être admiré de tous et devient très vite ennuyeux aux yeux du Petit Prince.

L'ivrogne, astéroïde 327 :

Il vit seul avec ses bouteilles et passe son temps à boire pour oublier qu'il a honte de boire.

Le businessman, astéroïde 328 :

C'est un gros monsieur très occupé. Il passe son temps à compter les étoiles qu'il dit posséder.

L'allumeur de réverbère, astéroïde 329 :

C'est le seul personnage que le Petit Prince ne trouve pas bizarre car il est utile et travaille pour les autres. Mais la planète de l'allumeur tourne de plus en plus vite et ce dernier doit sans cesse éteindre et rallumer son réverbère.

Le géographe, astéroïde 330 :

C'est lui qui envoie le Petit Prince sur la Terre. Le géographe est un savant. Vu qu'il n'ose pas aller sur le terrain, il possède la connaissance mais pas l'expérience. Il accumule donc le savoir mais sans que cela lui serve.

UN CONTE POUR LES ADULTES ET LES ENFANTS

Au tout début du livre, Saint-Exupéry écrit un petit mot à l'intention de ses lecteurs : c'est ce que l'on appelle une dédicace. À la lecture de ces quelques phrases, on commence à comprendre que l'auteur voit le monde avec des yeux qui ne sont pas tout à fait ceux des adultes :

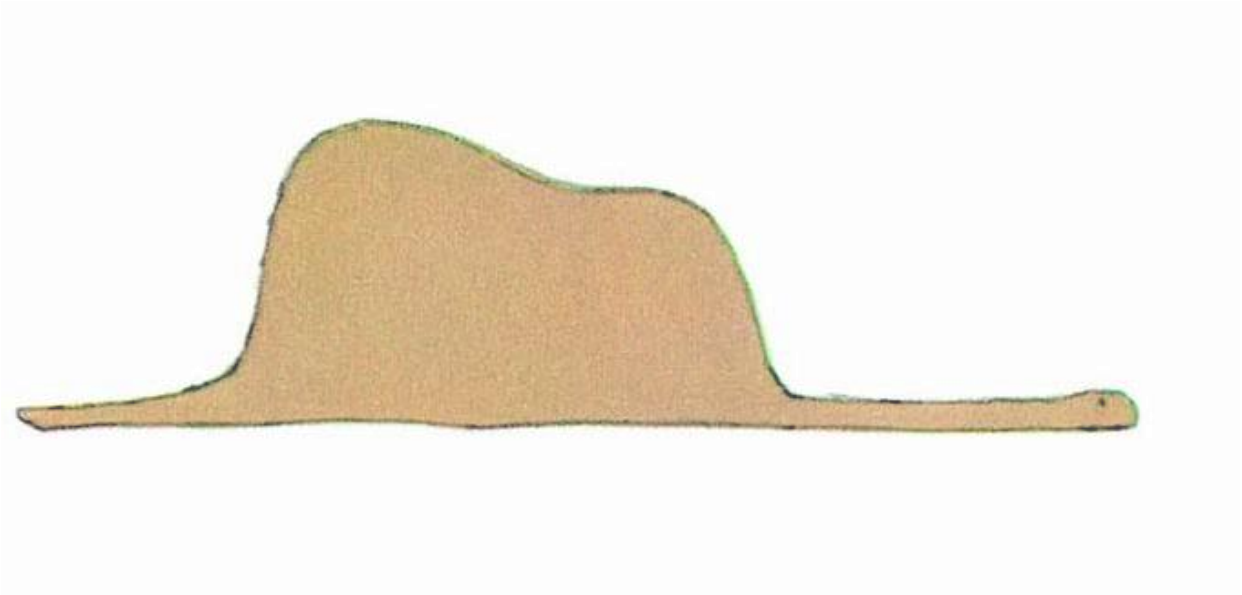
« À LÉON WERTH

Je demande pardon aux enfants d'avoir dédié ce livre à une grande personne. J'ai une excuse sérieuse : cette grande personne est le meilleur ami que j'ai au monde. J'ai une autre excuse : cette grande personne peut tout comprendre, même les livres pour enfants. J'ai une troisième excuse: cette grande personne habite la France où elle a faim et froid. Elle a bien besoin d'être consolée. Si toutes ces excuses ne suffisent pas, je veux bien dédier ce livre à l'enfant qu'a été autrefois cette grande personne. Toutes les grandes personnes ont d'abord été des enfants. (Mais peu d'entre elles s'en souviennent.) Je corrige donc ma dédicace :

À LÉON WERTH
QUAND IL ÉTAIT PETIT GARÇON »

Au fil du conte, l'auteur s'amuse avec le monde si bizarre des adultes qu'il critique de plusieurs manières.

PETIT TEST POUR SAVOIR SI TU ES DÉJÀ UN ADULTE !



• Voici le premier dessin de Saint-Exupéry, que vois-tu sur ce dessin ?

……

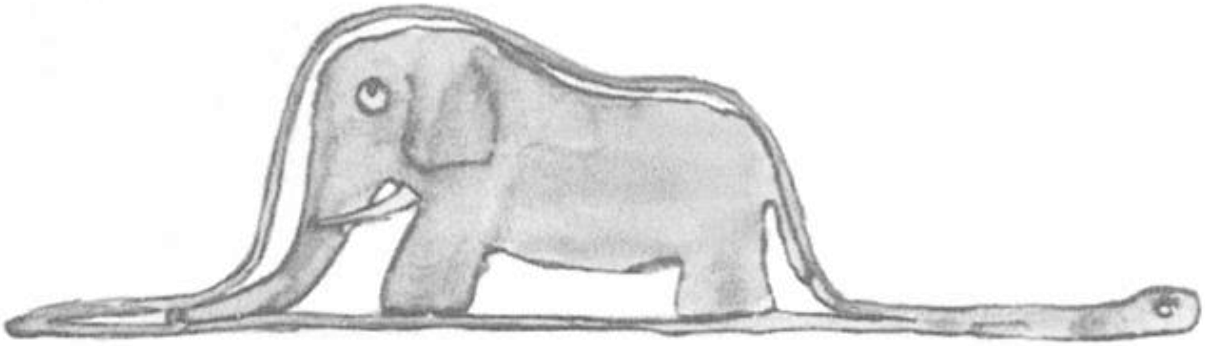
……

……

Pour le narrateur, c'est un serpent boa qui a mangé quelque chose. Mais les adultes à qui il a montré son dessin n'ont vu qu'un chapeau. Alors, es-tu déjà un adulte ?

Amuse-toi à imaginer ce qu'a mangé le serpent boa et dessine-le dans le cadre en montrant ce qui est à l'intérieur de son ventre.

Et voici ce que le narrateur avait imaginé.



L'auteur critique aussi cette vision du monde des adultes bien ennuyeux dans le chapitre 4, où l'on peut lire : « Les enfants doivent être très indulgents envers les grandes personnes. »

- Et toi, comment décrirais-tu le monde des adultes ?

.....

.....

.....

.....

.....

L'HISTOIRE SANS FIN !

Le Petit Prince n'a pas fini de délivrer ses secrets...

https://www.rts.ch/info/culture/livres/10639559-des-esquisses-du-petit-prince-retrouvees-dans-une-maison-zuri-%20choise.html

DANS LE DÉSERT

• Regarde comment l'auteur a dessiné le renard. A ton avis, pourquoi a-t-il de si grandes oreilles ?

.....

.....

• Saint-Exupéry dessine un désert avec des montagnes, des fleurs et des arbres. Et toi, comment imagines-tu le désert ? Dessine-le dans le cadre ci-dessous :

LE FENNEC OU RENARD DES SABLES

L'auteur représente un petit renard qui vit dans le désert du Sahara. Les oreilles du fennec lui servent à laisser partir la chaleur de son corps ! Plusles oreilles d'un animal sont grandes, plus il arrive à contrôler la température de son corps en l'évacuant !

L'AVIATEUR

Le narrateur est un aviateur qui, à la suite d'une panne de moteur, a dû se poser en catastrophe dans le désert du Sahara. Il tente seul de réparer son avion (Antoine de Saint-Exupéry se met en scène lui-même dans son œuvre : en effet son avion s'écrase dans le désert de Lybie en 1935). Dans le livre de Saint-Exupéry, on ne trouve aucune illustration de l'aviateur. Vu que l'auteur du livre s'identifie au personnage, il n'a peut-être pas voulu le représenter sous ses propres traits.

Pour aller plus loin sur *Le Petit Prince* de Saint-Exupéry :
http://www.gallimard.fr/catalog/fich-pedago/21907670598.pdf
http://www.cercle-enseignement.com/Primaire/Cycle-3-CM1-CM2/Fiches-pedagogiques/Le-Petit-Prince

ET LA MUSIQUE DANS TOUT ÇA ? L'ŒUVRE COMPOSÉE PAR THIERRY HUILLET

CARTE D'IDENTITÉ DE L'ŒUVRE

Genre	Musique symphonique
Composition	2019
Instrumentation	**Bois** — 2 flûtes , 1 hautbois, 1 clarinette, 1 basson **Cuivres** — 1 cor, 1 trompette, 1 trombone, 1 tuba **Percussions** — 1 timbalier et 1 percussionniste **Claviers** — 1 pianiste **Cordes** — violons 1 et 2, altos, violoncelles, contrebasses et une harpe

ARITH'MUSIQUE

On sait que 37 personnes sont sur scène lors du concert. En fonction de la carte d'identité de l'œuvre, arrives-tu à calculer combien de musiciens font parties des cordes ?

Attention, n'oublie pas le chef d'orchestre et le comédien dans tes calculs !

.....

DÉCOUPAGE DE L'ŒUVRE

1. Prélude (1'00)
2. Un serpent boa qui digérait un éléphant (5'44)
3. « S'il vous plaît… dessine-moi un mouton ! » (12'55)
4. L'astéroïde B612 (19'50)
5. Les baobabs (20'57)
6. Les couchers de soleil (23'58)
7. La fleur (32'50)
8. Les planètes et leurs habitants (39'18)
9. Le serpent (53'50)
10. Le renard (56'20)
11. Epilogue (1'03'17)

LE COMPOSITEUR – THIERRY HUILLET

Thierry Huillet (21 juillet 1965 à Toulouse) est un compositeur, chef d'orchestre et pianiste.
Il a commencé très tard à composer. Néanmoins, son œuvre lyrique contient plus de cent opus parmi lesquels des concertos (pour violon, violon et alto, piano ou encore hautbois) et de la musique de chambre. Il a aussi réalisé de nombreuses transcriptions. Début 2019, il présente sa composition inspirée du *Petit Prince* sur plusieurs représentations et dates avec l'orchestre national de Toulouse et le journaliste et présentateur radio Olivier Bellamy.

QUELQUES CLÉS D'ÉCOUTE

Lorsque tu vas regarder le concert, tu vas voir l'orchestre et le comédien sur scène. De temps en temps, des illustrations apparaissent à l'écran, elles viennent souligner la musique et l'histoire. Pour ce concert, l'orchestre a un invité un peu spécial, le pianiste (le piano ne joue pas tout le temps dans l'orchestre symphonique) qui est aussi le compositeur de l'œuvre que tu vas écouter. Tu entendras aussi une voix d'enfant, c'est celle du Petit Prince. Le comédien joue principalement le rôle de l'aviateur mais lorsque le Petit Prince visite d'autres planètes, il peut aussi prendre la voix d'autres personnages. C'est aussi lui le narrateur de l'histoire.

Avant de regarder le concert en entier, tu peux écouter le thème du Petit Prince qui apparaît à 13'34. C'est le violon solo qui le joue en tout premier puis cette mélodie est reprise par le piano (13'48), le hautbois (14'16), à nouveau le violon solo (14'23), la clarinette (14'42) et la flûte traversière (14'51) qui reprend des petites parties de la mélodie, comme si elle s'effaçait.
Retiens bien cette mélodie car on la retrouve tout au long du concert. Parfois, elle est transformée comme à 18'52, on peut l'entendre, jouée en pizzicati* par les violons 1.

Le Prélude (1'00)
Au tout début, la musique est assez lente, calme pour entrer tout doucement dans l'histoire. Tu vas entendre que le volume sonore progresse puisque le compositeur ajoute progressivement de plus en plus d'instruments et qu'ils jouent de plus en plus fort, c'est ce que l'on appelle un crescendo.

Un serpent boa qui digérait un éléphant (5'44)
C'est dans cette partie que l'on entend le narrateur pour la première fois. Si tu es attentif à la musique, tu peux entendre qu'elle est plus rapide qu'au début et que le caractère est différent.

« S'il vous plaît… dessine-moi un mouton ! » (12'55)
On entend une introduction au piano puis c'est le thème du Petit Prince joué successivement par les instruments suivants : violon solo, piano, hautbois, violon solo, clarinette et flûte. C'est un thème à l'image de ce personnage, simple, calme et un peu triste.

Les baobabs (20'57)
On change complètement de caractère, la mélodie est plus vive et on entend plusieurs instruments suivant se répondre, comme s'ils dialoguaient : piccolo, clarinette, hautbois, flûte traversière, les violons 1 et le trombone. Tu peux les entendre à 21'08. On peut imaginer que ce sont les graines de baobabs qui virevoltent et cherchent à se planter dans le sol pour faire des ravages sur la planète du Petit Prince.

Les couchers de soleil (23'58)
Pour cette partie, c'est la harpe qui est mise à l'honneur avec les violons 1, puis d'autres instruments rentrent progressivement. La musique est plus calme, assez douce mais en même temps assez intense, comme un magnifique coucher de soleil qui rougeoie. Les instruments jouent de moins en moins fort, c'est ce que l'on nomme un decrescendo en musique.
Si tu écoutes à 28'33, on entend le thème du Petit Prince qui revient. Sur la fin de cette partie, à 30'08, la mélodie devient plus rapide et on entend un ostinato (une petite mélodie qui tourne en boucle) joué par les bois (clarinettes, flûte et hautbois) pendant que les violons jouent une autre mélodie. On imagine assez facilement la planète du Petit Prince qui tourne assez rapidement et ne s'arrête jamais. La musique prend donc un rôle descriptif.

*Pizzicati : mot italien au pluriel (un pizzicato, des pizzicati), Dans la technique des instruments à cordes frottées, pincement des cordes avec les doigts.

La Fleur (32’50)
C’est une des premières fois ou l’on entend le narrateur, le Petit Prince et l’orchestre ensemble. Lorsque l’orchestre joue seul, la musique est d’abord dramatique. Puis on entend les violons très aigus qui calment le jeu. Un nouveau thème apparaît à 36’17, celui de l’amour du Petit Prince; d’abord joué par le hautbois, suivi de la clarinette puis du violon solo qui ajoute une mélodie supplémentaire, on dit qu’il joue un contrechant.

Les planètes et leurs habitants (39’18)
Dans cette partie, chaque planète habitée par un personnage à son thème musical. Un petit clin d’œil à *Pierre et le loup*, ou chaque personnage est représenté par un instrument de musique.

- Le roi (40’31) a une mélodie tout d’abord majestueuse et martiale puis un peu grotesque (41’12).
- Pour le vaniteux (41’55), la musique rappelle le tango et reste très sérieuse.
- L’ivrogne qui titube (43’37) est imité par la trompette et le trombone et la clarinette. Le compositeur s’est amusé à ajouter des claquements de doigts pour tout l’orchestre (44’25).
- Le businessman (45’00) a un thème assez jazzy qui commence au piano puis on entend la famille des cuivres (45’58) qui joue avec des sourdines pour modifier le son. Vers 47’07, on entend tout l’orchestre qui accélère.
- À 47’47, l’allumeur de réverbère est représenté par une mélodie assez douce jouée par le violon solo. Si on écoute bien le piano qui joue, on retrouve un ostinato (la petite mélodie qui tourne en boucle) puisque l’allumeur de réverbère n’arrête jamais son travail ! Ici aussi, la mélodie s’accélère progressivement jusqu’à une rupture puis tout se calme à nouveau. À 50’49, on réentend le thème du Petit Prince puisque c’est le seul personnage qui ne lui paraît pas ridicule.
- Le géographe (51’33) est représenté par un thème très carré et répétitif pour imiter son métier.
- À 52’48, on entend à nouveau le thème du Petit Prince lorsqu’il arrive sur la planète terre.

Le serpent (53’50)
Le serpent a sa mélodie, c’est le violon solo qui la joue, elle est basée sur 4 notes qui montent et descendent.

Le renard (56’20)
Plusieurs thèmes apparaissent ou sont repris dans cette partie, tu peux écouter à 57’06, on entend le violon solo lorsque le Petit Prince comprend la notion « apprivoisé ». À 57’25, une nouvelle mélodie apparaît au hautbois quand le Petit Prince parle de son amitié avec la rose. À 58’28, on entend un grand solo de hautbois puis, à 58’54, la clarinette reprend le thème du Petit Prince qui se mêle à d’autres sons de l’orchestre. Ces thèmes tous très lyriques et très liés retranscrivent les liens entre deux personnes : le renard et le Petit Prince ou le Petit Prince et sa rose. À 1’00’42, après la citation la plus célèbre du conte de Saint-Exupéry, on entend un grand dialogue entre le violon solo et le piano, empreint de lyrisme et d’une grande sérénité.

Epilogue (1’03’17)
Pour finir l’histoire, la musique se calme. On entend la harpe qui répète un glissando dans l’aigu à 1’04’54 (la harpiste fait glisser ses doigts sur les cordes) puis le piano l’imite, on peut facilement imaginer que le compositeur veut nous faire entendre le bruit de l’eau qui malheureusement manque au Petit Prince et à l’aviateur.
Puis, on va entendre le thème du Petit Prince plusieurs fois. À chaque reprise, le thème sera un peu modifié, puisque le Petit Prince prépare son départ et qu’il ne sera plus vraiment là. À 1’07’43, il est joué par la flûte et le piccolo mais écoute bien, on entend que le son est différent. Les deux flûtistes utilisent une technique particulière ou elles font rouler leur langue pendant qu’elles soufflent. On appelle cela le flatterzunge. Pendant ce temps, les violons 1 et les violons 2 jouent des glissandos.
Enfin, à 1’09’38, le violon solo joue le début de la mélodie puis, sur la fin, elle fait trembler son archet, on appelle cela, des tremolos.
Pour le départ du Petit Prince, la musique devient très solennelle, une sorte d’hommage puis la musique devient plus lumineuse et tourbillonne pour finir avec tous les musiciens de l’orchestre qui jouent. Pour montrer que même si le Petit prince n’est plus sur terre, il reste tout de même présent dans le cœur de l’aviateur.

AVEC LES YEUX ET LES OREILLES

SUR SCÈNE

Dans ce chapitre, on détaille qui est sur scène. Entre les musiciens, le chef d'orchestre et le comédien, 37 personnes travaillent de concert pour vous faire vivre une expérience unique !

LE CHEF D'ORCHESTRE : Christophe Mangou

La carrière musicale de Christophe Mangou a commencé très tôt puisqu'à 21 ans à peine, il obtient le premier prix de percussion à l'unanimité (premier nommé) au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, et se voit attribuer quatre ans plus tard le prix de direction mention Très Bien à l'unanimité dans la classe de direction d'orchestre de M. Janos Fürst. Dès la fin de ses études en 2001, Christophe Mangou devient chef assistant principal de l'Opéra de Nancy pour 5 ans.

Musicien éclectique, Christophe Mangou s'attache à développer des projets fondés sur des collaborations originales entre musiciens classiques, Jazzmen, et autres.
De plus, pour enrichir son champ d'expression, il se forme depuis 2004 au « soundpainting », technique de composition en temps réel basée sur de l'improvisation dirigée, permettant d'abattre les « frontières » apparentes entre ces différents mondes, et crée l'ensemble « Amalgammes » à Paris.

LE NARRATEUR : Olivier Bellamy

Journaliste et écrivain, Olivier Bellamy est le récitant du *Petit Prince*. Il travaille à Radio Classique ou il donne la parole à des personnalités d'horizons très divers afin qu'elles parlent de musique et choisissent leurs morceaux préférés, le tout dans un registre paisible, loin de l'actualité déchaînée, sur le ton de la confidence. Également écrivain (il a publié nombre d'ouvrages sur le classique… et *Requiem pour un chat*, l'an dernier chez Grasset), Olivier Bellamy a pris goût à un autre exercice, celui de récitant, qu'il a déjà pratiqué plusieurs fois, notamment avec l'Orchestre du Capitole.

3 questions à Olivier Bellamy : - Quel plaisir éprouvez-vous comme récitant ?

J'ai toujours aimé la scène. Petit, je faisais du théâtre. Et c'est resté chez moi comme quelque chose d'assez naturel. J'ai présenté beaucoup de concerts pour Radio Classique. Je ne vois pas de frontières entre l'écriture et la parole, la radio et les représentations publiques. Dans tous les cas il s'agit de faire partager quelque chose.

- ***Le Petit Prince* était-il un de vos livres de chevet ?**

C'est un chef-d'œuvre, que j'ai découvert étant enfant. L'an dernier, j'en avais déjà lu des extraits avec un flûtiste du Capitole, pour des enfants malades. A certains moments, c'est si beau, si émouvant que j'en avais la gorge serrée. J'ai relu «Le Petit Prince» dans le train et l'effet a été le même : je me suis mis à pleurer comme une madeleine.

- **Cette fois-ci, le contexte de lecture est différent…**

Il y aura l'ensemble de l'orchestre et cette musique du compositeur toulousain Thierry Huillet, qui est épatante, mélange très réussi de profondeur et de simplicité. Il a compris que ce qu'il y a de plus élevé en art doit s'adresser à tous.

L'ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE

Né des volontés conjointes de la Région Nord-Pas de Calais devenue Hauts-de-France, de l'État et de Jean-Claude Casadesus, l'Orchestre National de Lille donne son premier concert en janvier 1976 avec en soliste Mstislav Rostropovitch. Depuis cette date, il s'est imposé comme un orchestre de référence, défendant l'excellence au plus près de tous les publics, avec la volonté de "porter la musique partout où elle peut être reçue".

UN RAYONNEMENT EXEMPLAIRE
Chaque année, l'Orchestre se produit au sein de L'Auditorium du Nouveau Siècle à Lille (entièrement rénové et inauguré en 2013), dans sa région, en France et à l'étranger. Depuis sa création, il a ainsi irrigué musicalement plus de 250 communes des Hauts-de-France dans une démarche exemplaire de décentralisation. En véritable ambassadeur de sa région et de la culture française, il a été invité à se produire dans plus de 30 pays sur quatre continents.

UNE PROGRAMMATION RICHE ET VARIÉE
Fidèle à sa mission de diffusion, l'Orchestre interprète le grand répertoire symphonique, le répertoire lyrique grâce à sa collaboration régulière avec l'Opéra de Lille, et la musique de notre temps en accueillant des compositeurs en résidence. Dans toutes les facettes de sa programmation, l'Orchestre invite des chefs et solistes internationaux ainsi que les jeunes talents pour faire vivre le répertoire : baroque, classique et contemporain.

Parallèlement, il innove avec des cycles de concerts et d'événements tournés vers de nouveaux publics : ciné-concerts, concerts Flash à l'heure du déjeuner, Famillissimo ou "Lille Piano(s) Festival" créé à l'occasion de lille2004, Capitale Européenne de la Culture. Autour des concerts, l'Orchestre National de Lille propose de nombreux rendez-vous pour un large public : Préludes, rencontres avec les solistes et les chefs d'orchestre "en bord de scène", afters, répétitions ouvertes... L'occasion d'échanges conviviaux !

UN PIONNIER DE LA POLITIQUE JEUNE PUBLIC

Grâce à son engagement constant, l'Orchestre place le jeune public au centre de son projet en développant une large palette d'actions : éveil musical pour les maternelles, répétitions ouvertes aux scolaires, concerts-découvertes pour les primaires et les collèges, concerts pour les lycées et les étudiants, ateliers avec des musiciens, concerts participatifs...

UNE POLITIQUE AUDIOVISUELLE DYNAMIQUE

Au fil des années, l'Orchestre a enregistré plus de trente opus salués par la critique et récompensés par de nombreux prix (Grand Prix de l'Académie Charles Cros, Prix de l'Académie du disque français, Prix de la SACD, Grand Prix de la Nouvelle Académie du Disque, Diapason d'Or, Choc Classica 2015…). L'Orchestre est doté d'un studio numérique (il est l'un des deux seuls orchestres au monde !) qui lui ouvre de larges horizons dans les domaines de l'enregistrement et de la diffusion.

Depuis septembre 2016, Alexandre Bloch a succédé à Jean-Claude Casadesus, chef fondateur de l'Orchestre National de Lille, il est devenu le nouveau directeur musical.

LES FAMILLES D'INSTRUMENTS DE L'ORCHESTRE

Pour ce concert, tu vas entendre et voir 37 musiciens sur scène. Ils sont répartis en fonction des familles d'instruments mais aussi en fonction de leur puissance sonore.

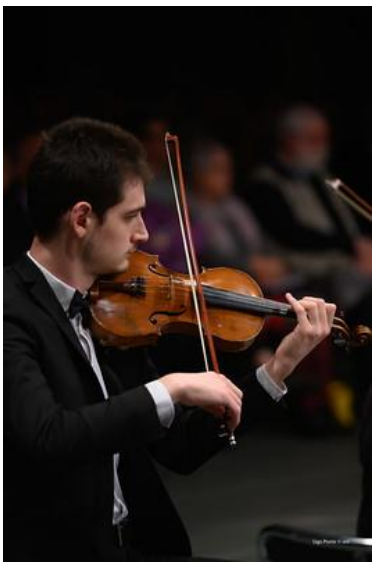
Les cordes frottées sont placées sur le devant de la scène avec 8 premiers violons, 6 seconds violons, 4 altos, 4 violoncelles et 3 contrebasses. L'orchestre se compose également d'un instrument à cordes pincées : la harpe. Les bois et cuivres sont juste derrière avec 2 flûtes, 1 hautbois, 1 clarinette, 1 basson, 1 cor et 1 trompette, 1 trombone, 1 tuba. Puis, au fond de la scène, tu pourras voir les percussions.

Voici une brève description de chaque instrument pour en apprendre un peu plus.

Dans la version numérique, tu peux cliquer sur le logo ♪ à côté du nom de chaque instrument pour regarder une vidéo où un musicien présente son instrument, joue des extraits pour que tu entendes le son (que l'on appelle aussi le timbre) et explique les différents modes de jeux.

LES CORDES

Famille importante de l'orchestre qui rassemble environ 50 musiciens. C'est véritablement la base sonore de l'orchestre symphonique. Le son des instruments de la famille des cordes frottées est produit par la vibration des cordes sous l'action de l'archet*.



LE VIOLON

Le violon est un instrument de musique appartenant à la famille des cordes frottées (mises en vibration par l'action de l'archet). Il mesure 59 cm de longueur et possède 4 cordes (du plus grave au plus aigu) SOL RÉ LA MI.

Pour produire un son, le musicien frotte les cordes avec un archet mais il peut également les pincer avec ses doigts, c'est ce que l'on appelle le pizzicato.

Dans l'orchestre, si l'on voit beaucoup de violons, c'est qu'ils sont séparés en deux groupes différents, les violons 1 et les violons 2. Ils ne jouent donc pas les mêmes partitions.

L'ALTO

L'alto fait également partie de la famille des cordes frottées. Il ressemble beaucoup au violon mais il est plus grand, plus épais et plus grave.

Son timbre (son) est différent de celui du violon : il est plus chaud et rond dans les graves, plus corsé à l'aigu.
Ses rôles sont divers au sein de l'orchestre : il peut jouer des mélodies, s'unir aux bois ou aux cors pour compléter l'harmonie ou réaliser des accompagnements en tous genres pour donner de la vie à l'orchestration.

Le violon *L'alto*

LE VIOLONCELLE

Le violoncelle se joue assis et repose maintenant sur une pique mais fut long-temps joué posé entre les jambes, sur les mollets.

Ses quatre cordes sont accordées en quintes : DO, SOL, RÉ et LA (du grave vers l'aigu).

C'est l'un des instruments ayant la tessiture (l'intervalle entre le son le plus grave et le plus aigu) la plus grande.

On dit souvent que c'est l'instrument le plus proche de la voix humaine.

LA CONTREBASSE

C'est le plus gros instrument de la famille des cordes, il mesure près de deux mètres de haut et pèse plus de 10 kilos.

À l'orchestre on lui ajoute parfois une cinquième corde grave (si ou do).

Outre sa présence à l'orchestre, la contrebasse est aussi utilisée dans la musique folklorique ou le jazz, où le musicien utilise surtout le pizzicato en tous genres pour donner de la vie à l'orchestration.

LA HARPE

Appartenant à la famille des cordes, la harpe est un instrument de musique dont on pince les cordes pour produire le son.

Sa forme, souvent triangulaire, lui permet de posséder des cordes tendues de longueurs variables dont les plus courtes sonnent le plus aigu.

Ses origines sont très anciennes puisque les plus vieilles harpes retrouvées en Mésopotamie datent de 3500 ans avant J.-C. À l'orchestre, on utilise une harpe à pédales.

En appuyant sur une des pédales, la harpiste actionne un mécanisme qui modifie la longueur de la corde et permet de jouer les altérations (les dièses et les bémols).

LES BOIS

LE HAUTBOIS

Le hautbois est un instrument à anche double de perce conique, c'est-à-dire qu'il est plus évasé au niveau du pavillon que de l'embouchure.

L'anche double est composée de deux fines lamelles de roseau taillées (le plus souvent par le musicien qui fabrique ses propres anches).

La mise en vibration de ces deux lamelles permet de produire le son.

C'est également le premier instrument que vous entendrez puisque c'est lui qui donne le la à tous les instruments de l'orchestre pour s'accorder au début du concert.

LA FLÛTE TRAVERSIÈRE

La flûte traversière doit son nom à la façon dont on la tient : sur la droite et horizontalement.

Le flûtiste souffle directement sur un biseau pour produire le son.

Aujourd'hui les flûtes sont en maillechort (alliage de plusieurs métaux), en argent ou en or pour avoir un son plus brillant et plus puissant mais elles font parties de la famille des bois puisque ce n'est qu'au 19e siècle que l'on a remplacé le bois par le métal.

Elle se compose de trois parties distinctes : la tête, sur laquelle on trouve le biseau, le corps qui contient différentes clés sur lesquelles on appuie pour modifier les sons et la patte qui est la partie qui termine l'instrument.

LA CLARINETTE

La clarinette est un instrument à anche simple et de perce cylindrique (la partie située juste sous l'embouchure est aussi large que celle juste avant le pavillon).

Le son est produit par une anche simple constituée d'une fine lame de roseau posée sur le bec que le musicien fait vibrer entre ses lèvres. Elle a été créée vers 1690 par Johann-Christoph Denner à partir d'un instrument plus ancien : le chalumeau.

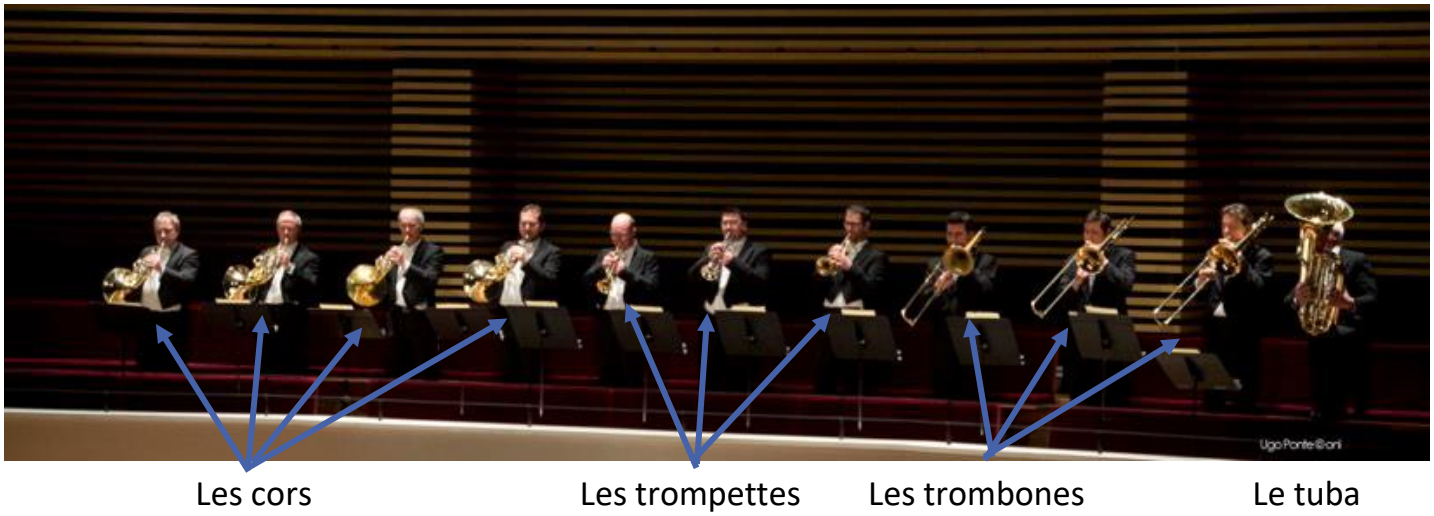
Aujourd'hui, la clarinette est percée de 24 trous, trop nombreux pour les doigts de la main, un système de clés permet d'atteindre les trous trop éloignés tandis que les anneaux permettent de boucher deux trous avec un seul doigt. C'est aussi l'instrument qui a la plus grande tessiture de sa famille (trois octaves). On retrouve la clarinette dans l'orchestre mais aussi dans le jazz ou la musique Klezmer.

LE BASSON

Le basson est un instrument à anche double, qui apparaît à la fin du 16e siècle en Italie sous le nom de fagotto (le nom viendrait probablement du fait que les deux morceaux de bois sont liés et fagottés ensemble). Il est formé d'un long tuyau, de perce conique d'environ 2,50 mètres replié surlui-même que l'instrumentiste tient sur son côté droit.

C'est l'instrument le plus grave de sa famille, les bassonistes lisent leurs partitions dans la même clé que les violoncellistes, la clé de fa. Mais, vu que le basson à un très grand ambitus (trois octaves et demi) il arrive aux bassonistes de lire dans la même clé que le hautbois : la clé de sol.

Si à ses débuts dans l'orchestre, le basson n'est que peu mis en avant, son rôle devient plus important au 20e siècle grâce à sa grande palette de couleurs et de caractère. On peut entendre de très beaux solos dans le *Sacre du Printemps* de Stravinsky, le *Boléro* de Ravel, *Shéhérazad*e de Rimsky-Korsakov ou encore dans *Peer Gynt* de Grieg.



Les cors Les trompettes Les trombones Le tuba

LES CUIVRES

La famille des cuivres apporte puissance et éclat à l'orchestre. Elle rassemble des instruments à vent qui servaient à l'origine pour le jeu en plein air (sauf les trombones qui étaient eux des instruments d'église). Ils sont donc conçus pour être sonores. C'est pour ça que, dans l'orchestre, ils sont placés au fond.

trompette cor trombone tuba

Dans tout instrument de la famille des cuivres, l'embouchure désigne la pièce métallique en forme d'entonnoir sur laquelle le musicien pose ses lèvres afin de les faire vibrer pour en émettre un son.

LA TROMPETTE

La trompette est fabriquée à partir d'un alliage de métaux et comme tous les cuivres, elle est constituée de trois parties : l'embouchure (sur laquelle se placent les lèvres du trompettiste qu'il fait vibrer pour produire le son), le(s) tuyaux et le pavillon (partie évasée au bout de la trompette pour amplifier le son).

La sonorité éclatante et puissante lui a valu depuis plus de 2000 ans sa place dans les fêtes, grandes manifestations et cérémonies.

C'est l'invention des pistons (voir l'image du piston chez le tuba, page 10) qui lui permet, dès le 19e siècle, de jouer toutes les musiques et de pouvoir intégrer l'orchestre ou encore de devenir l'un des instruments incontournables des ensembles de jazz.

LE COR

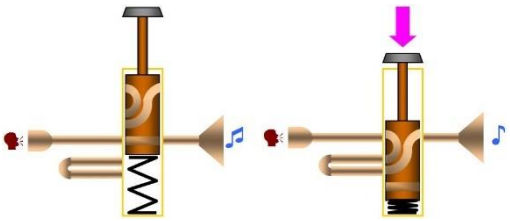
Le cor est utilisé aussi bien dans l'aigu que dans le grave. A l'origine, le mot « cor » vient de « corne ». La corne originelle a subi de nombreuses améliorations au cours des siècles. A l'époque baroque et classique, les cors étaient un simple tuyau recourbé. Les luthiers ont ensuite ajouté le mécanisme de pistons et palettes facilitant le jeu. Les doigts de la main gauche du corniste appuient sur des palettes pour jouer différentes notes tandis que la main droite s'insère dans le pavillon pour affiner la justesse et la rondeur des sons.

LE TROMBONE

Le mot vient de l'italien *trombone* signifiant « grande trompette ». Il est la version moderne d'un instrument datant du 15e siècle appelé « sacqueboute », mot composé des termes d'ancien français « sacquer » (tirer) et « bouter » (pousser). Cet instrument étant en effet muni d'une coulisse qu'il faut tirer ou pousser pour changer de notes. Il a longtemps servi à soutenir les voix de choristes d'église. Ce n'est qu'au début du 19e siècle qu'il intègre définitivement l'orchestre symphonique.

LE TUBA

C'est le plus grave des instruments de cuivres. Si l'on pouvait dérouler le tube, il attendrait envirait 5,5 mètres de long. Il est si lourd que sa forme a été repensée de nombreuses fois pour équilibrer son poids, surtout lorsqu'il est porté sur les épaules du musicien lors de défilés.
Le tuba tel qu'on le voit à l'orchestre aujourd'hui s'est beaucoup développé au 19e siècle avec l'invention du piston. Surtout utilisé pour la musique militaire au début, il fait son entrée à l'orchestre pour renforcer les basses mais les compositeurs lui donnent parfois un rôle soliste.



Chemin de l'air dans le tube. ©Ruizo

LES PERCUSSIONS

Les instruments à percussion constituent la famille d'instruments de musique la plus vaste de l'orchestre, comprenant plusieurs catégories :

Les membranophones (la frappe d'une peau, animale ou synthétique, tendue sur un fût, avec des baguettes ou les mains, engendre un son qui est amplifié par la caisse de résonance).

Les idiophones (un idiophone est un instrument à percussiondont le matériau lui-même produit le son lors d'un impact, soit par un accessoire extérieur comme une baguette, soit par une autre partie de l'instrument).

Les cordophones (certains instruments à cordes sont des instruments de percussion car les cordes sont frappées en rythme et permettent de produire un son accordé aux instruments qu'ils accompagnent).

Ils connaissent de nos jours un développement considérable, puisque la tendance, sous l'influence du jazz, est de privilégier le rythme. Les instruments à percussion offrent une gamme très étendue de sonorités graves, aiguës ou neutres, de timbres et même de ressources mélodiques ; mais la hauteur du son varie selon l'instrument. On distingue généralement les instruments à hauteurs déterminées (qui produisent des sons assimilables aux notes de la gamme) et les instruments à hauteurs non déterminées (dont le son se rapproche du bruit).

LES TIMBALES

Les timbales sont des instruments à percussion constitués d'un fût en cuivre couvert d'une peau.

L'instrumentiste en joue en frappant la peau avec des baguettes spéciales. On nomme le musicien qui joue des timbales un timbalier.

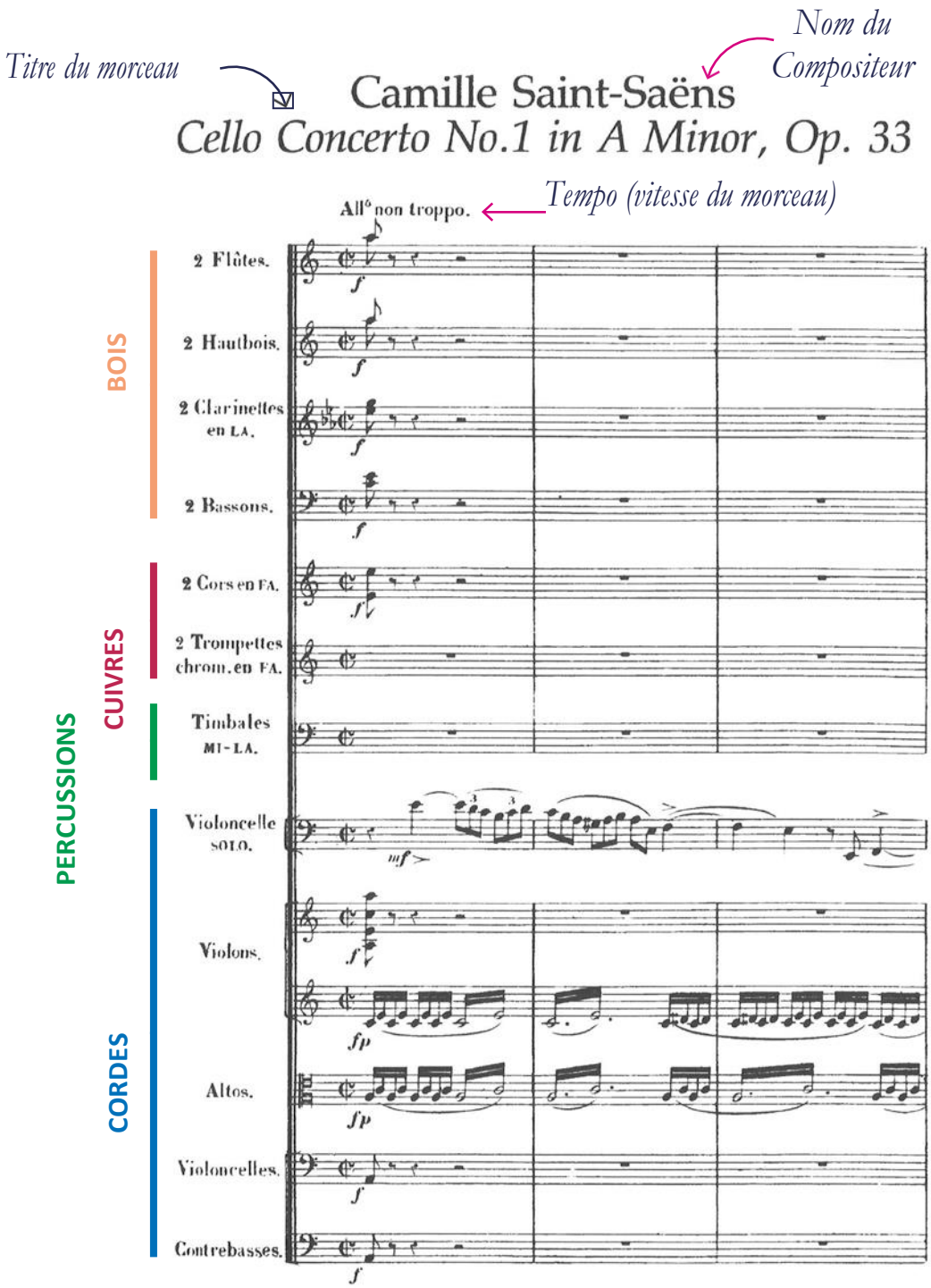
La principale caractéristique des timbales est la possibilité de les accorder afind'obtenir des hauteurs de sons précises. À l'aide d'une pédale, la tension de la peau peut être changée, influençant le son.

Chaque timbale a une taille différente afin d'obtenir un plus large registre : le timbalier peut ainsi changer de note rapidement en jouant d'une timbale à l'autre, et préparer les futures notes en réglant les pédales.

LE CHEF D'ORCHESTRE

De tout l'orchestre, c'est le seul qui a un instrument silencieux : la baguette !

Elle lui sert à diriger l'orchestre et à être visible par tous les musiciens, même ceux qui sont au fond de la scène. Sur sa partition, le chef doit pouvoir lire d'un seul coup d'œil ce que chaque musicien joue. Voici comment sa partition est organisée :



Tu peux voir que les instruments sont classés par famille. Dans chaque section, ils sont classés du plus aigus au plus grave.
Tu veux entendre cet extrait ? Clique sur l'icône :

GUIDE DU SPECTATEUR

JE REGARDE UN CONCERT DE L'ORCHESTRE POUR LA PREMIÈRE FOIS. QUE DOIS-JE SAVOIR ?

POURQUOI LES MUSICIENS SONT EN COSTUME ?

Le costume permet de donner une impression d'unité à l'orchestre qui joue. Si les musiciens s'habillaient avec des couleurs vives, on passerait plus de temps regarder leurs tenues qu'à les écouter !

QUAND PUIS-JE APPLAUDIR ? (Et oui, même si je ne suis pas dans l'auditorium c'est possible !)

Au début du concert, lorsque les musiciens entrent en scène. C'est un signe de bienvenue et d'encouragement. Une fois que tout l'orchestre est installé, un dernier musicien arrive : c'est le violon solo. Quand il entre en scène, le public l'applaudit car il est un peu comme le représentant de tous les musiciens.

À la fin du concert. Regarde le chef d'orchestre : quand il se tourne vers le public, c'est le signal. Si tu n'es pas sûr, tu peux aussi attendre que les musiciens se lèvent pour saluer.

QUELLE EST CETTE DRÔLE DE COUTUME DE JOUER TOUS LA MÊME NOTE AVANT DE COMMENCER LE CONCERT ?

Lorsque tous les musiciens sont sur scène, le violon solo reste debout pour demander au hautbois de jouer une note : le LA. Avec cette note de référence, tous les musiciens vont pouvoir accorder leurs instruments pour jouer au même diapason*.

EST-CE QUE JE PEUX PARLER PENDANT LE CONCERT ?

Pour profiter de toutes les subtilités de la musique, il vaut mieux avoir les oreilles grandes ouvertes et rester attentif à ce qui se passe sur scène. En s'exprimant pendant le concert, on risque de gâcher la concentration de ses voisins.

Ce dossier donne beaucoup d'informations. Tu peux voir avec ton professeur ce qu'il est important de lire pour te sentir prêt pour le concert !

D'après l'œuvre éponyme d'Antoine de Saint-Exupéry
© Gallimard Jeunesse, 2008

IMPRESSUM

Illustration couverture
Folimage Studio

Illustrations intérieures
Antoine de Saint-Exupéry
Photos ONL : Ugo Ponte ©onl

Ce dossier a été réalisé par :
Aude Leclerc
Chargée de la pédagogie et de l'action éducative à l'Orchestre National de Lille
aleclerc@on-lille.com
T 03 20 12 82 67

Marie Chiozzotto
Chargée de Développement des publics Orchestre National de Lille

Sébastien Bouvier
Professeur d'Éducation Musicale, Enseignant missionné à l'Orchestre National de Lille, Relais de l'Orchestre National de Lille auprès du niveau secondaire